

Ma nuit
au creux
d'une
nageoire



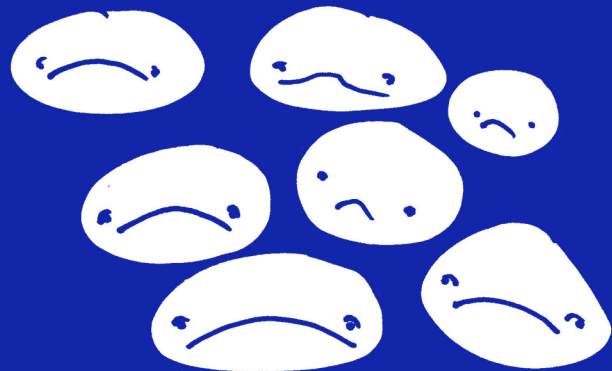
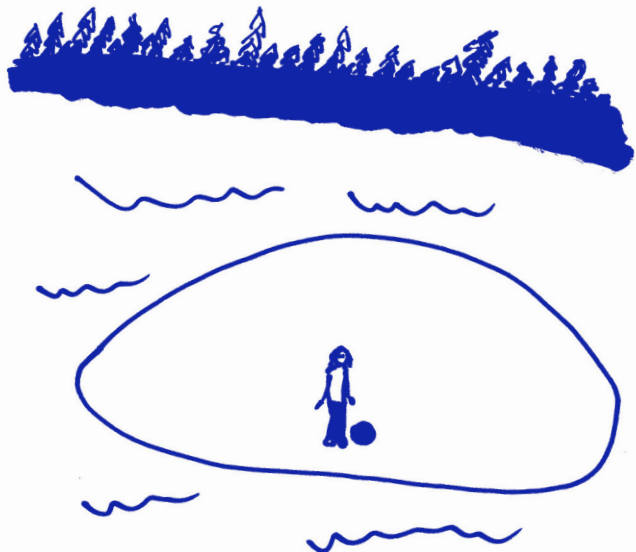


Je m'appelle Maryse et j'aime
les bélugas.

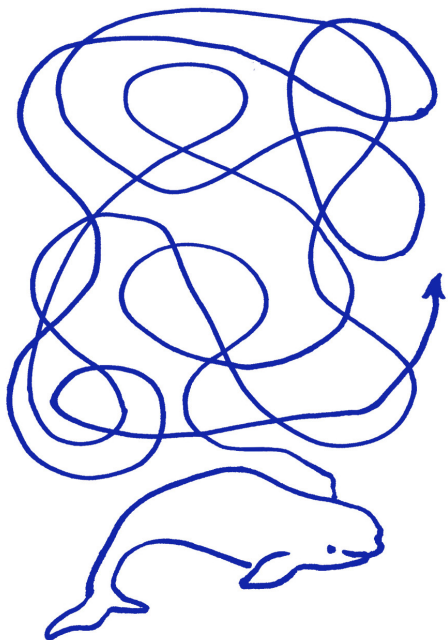
Depuis que je suis petite,
j'entends dire qu'ils sont en train
de disparaître du fleuve.

Il y a quelques années, j'ai vécu
une expérience avec l'un d'entre eux
qui m'a inspirée à créer
cette exposition en écoutant
mes émotions.

J'ai passé quatre jours sur une grosse roche au cœur de la rivière Népisiguit, car je veillais sur Népi, un jeune béluga curieux, afin de rapporter son état aux scientifiques qui en prennent soin.

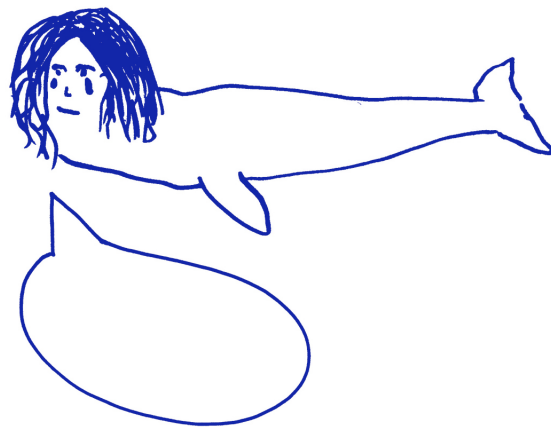


Népi était resté pris loin de chez lui et de son groupe de bélugas.



Le niveau de la rivière avait soudainement descendu, il n'y avait plus assez d'eau pour qu'il puisse retourner à la mer.

J'étais triste de voir Népi devenir de plus en plus faible, mais je suis restée à ses côtés, car je ne voulais pas qu'il soit seul, et je lui ai dit des mots doux.







Les vieux bélugas
ont des nageoires
qui frisent en crochets,
comme s'ils cherchaient
à attraper les rames
de notre bateau pour
nous prévenir de ralentir
dans leur maison-mer.

J'ai dormi toute la nuit au creux
d'une douce roche usée
par la rivière. Je me sentais
comme enlacée par la nageoire
d'un grand-père béluga
qui me réconfortait.





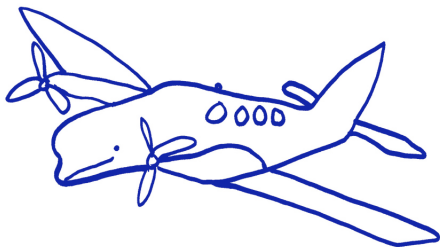
Blottie sur cette roche,
j'ai fait un rêve.

J'ai rêvé qu'une volée d'oiseaux
marins venait chercher Népi
avec une grande couverture
et l'envoyait au ciel.

Le lendemain matin, à mon réveil,
des humains bien organisés sont
arrivés pour dérouter la destinée
de Népi.



Ils l'ont
transporté
dans une
pouponnière
où se trouvaient
des mères
bélugas ;
l'opération
était risquée.



Un guide de Maryse Goudreau
pour visiter l'exposition :
Dans l'œil du béluga

2023